

Une forme nouvelle de Nérinées du Séquanien inférieur de La Chaux-de-Fonds : *Sequania Jurana*

Autor(en): **Jeannet, Alphonse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **17 (1922-1923)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Une forme nouvelle
de Nérinées du Séquanien inférieur
de La Chaux-de-Fonds. *Sequania Jurana*.**

PAR ALPHONSE JEANNET.

Avec deux figures.

Dans une tranchée pratiquée pour la canalisation du nouveau réservoir des Tourelles, à La Chaux-de-Fonds, j'ai pu relever une coupe assez complète du Séquanien. La base de cet étage renferme, au-dessus d'un horizon coralligène, un niveau marno-calcaire très riche en Nérinées. Les *Ptygmatis* prédominent de beaucoup. Quelques formes à tours arrondis m'ayant frappé dès l'abord, je les examinai de plus près. L'étude de deux exemplaires récoltés me prouva qu'il s'agissait d'une section et d'une espèce nouvelles pour le Jura neuchâtelois. M. PH. BOURQUIN, lic. ès-sc., à La Chaux-de-Fonds, voulut bien se charger d'exploiter le gisement plus à fond. C'est ainsi que j'entrai en possession d'une douzaine d'exemplaires ou fragments de cet intéressant fossile. Bien que la conservation en soit médiocre, les différents caractères peuvent s'observer, soit sur l'un, soit sur l'autre des échantillons. Les dessins que nous en donnons synthétisent tout ce qu'il est possible de voir, la photographie n'étant pas suffisante pour montrer nettement tout ce que l'on peut observer¹⁾.

La section des *Sequania* a été créée par M. COSSMANN²⁾ en 1895 pour un certain groupe de Nérinées de la famille des Tubi-

¹⁾ Je dois à M. MANFRED REICHEL, assistant de géologie, le dessin de la figure 1; qu'il en soit ici vivement remercié.

²⁾ a. 1896. M. COSSMANN. Essais de Paléoconchologie comparée. 2^{me} livraison, p. 13—14, pl. III, fig. 1—4.

b. 1898. M. COSSMANN. Contribution à la Paléontologie française des terrains jurassiques. Gastropodes: Nérinées. Mém. Soc. géol. de France. Paléontologie. T. VIII, fasc. I—II, mém. no. 19, p. 6—8, pl. XIII, fig. 1 et 5, pl. 1, fig. 2—5.

c. Voir aussi 1909. L. ROLLIER. Notes paléontologiques sur les Nérinées du Crêt-de-l'Anneau près Travers. Bull. Soc. neuchâtel. sc. nat. T. XXXVI, p. 38—39.

férides, rapporté autrefois à des Cérithes, mais présentant une bandelette suturale, preuve de l'existence d'un sinus labral. Les quelques formes connues proviennent du Rauracien et du Séquanien de l'est de la France¹).

Description de l'espèce.

Dimensions des trois meilleurs échantillons.

	1 (fig. 1)	2	3
Longueur (reconstituée)	100 mm	140	150
Diamètre	31 mm	36	36
Angle spiral	24°	20°	19°
Rapport de l'avant-dernier tour: hauteur au diamètre.	$\frac{1}{2}$ env.		
Rapport du dernier tour: hauteur au diamètre	$\frac{1}{1}$ env.		

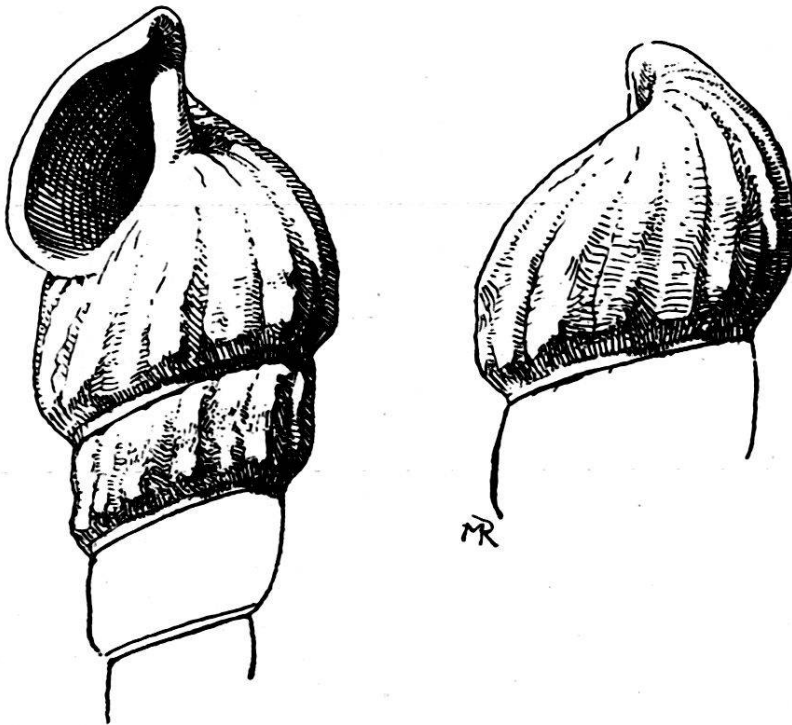


Fig. 1. *Sequania Jurana* nov. sp. Gr. nat. Séquanien inférieur.
La Chaux-de-Fonds. (Dessin de M. Manf. Reichel.)

¹) Suivant une communication manuscrite de M. le Prof. L. ROLLIER, le *Cerithium Moreanum*, Buv., attribué par M. COSSMANN à *Sequania*, est cité par J. B. GREPPIN de la base du Séquanien ou Astartien du Jura bernois (J. B. GREPPIN. *Descript. géol. Jura bernois. Matériaux*, livr. VIII, 1870, p. 102). Ce savant me dit en outre: «Je l'ai rencontré aussi à Soulce et à Moutier, toujours avec le test épais et noueux».

Grande forme. Dans le meilleur échantillon qui est de taille moyenne, 7 tours sont visibles, mais les jeunes sont si imparfaitement conservés qu'il n'est pas possible de s'assurer si le dimorphisme existe réellement dans l'ornementation du jeune et de l'adulte. Cependant l'ornementation différente des deux derniers tours (fig. 1) semble prouver qu'elle s'y trouve. Tours convexes, dont la hauteur est d'environ la moitié de la largeur. Ils sont assez fortement étagés, la plus grande largeur se trouvant en arrière, au voisinage de la suture, comme c'est le cas dans *Sequania nodifera* Cossm. L'ornementation, conservée sur les trois derniers tours, consiste en costules et plis axiaux, irréguliers comme forme et espacement, au nombre de 11 à 12, ne se correspondant en général pas d'un tour à l'autre. Ces plis, légèrement obliques, sont parfois nettement tuberculeux en arrière, avec tendance à s'atténuer vers la suture antérieure. Dans certains échantillons ils sont légèrement surbaissés vers le tiers postérieur, permettant de deviner une sorte de dépression spirale. Filet peu saillant, localement bien apparent, limitant une bandelette suturale de 1 à 2 mm de largeur. Dernier tour aussi haut que large, orné de gros plis droits ou légèrement obliques en arrière, s'atténuant en avant, mais pouvant se prolonger jusqu'au voisinage du cou. Lignes d'accroissement plus ou moins bien conservées. Ce tour est perforé au centre par un canal ombilical étroit, légèrement recourbé ou simplement oblique, circonscrit par un faible bourrelet. Ouverture ovale, terminée en avant par un bec court, pas très trapu, canaliculé. Labre droit, non infléchi en arrière, mais tombant perpendiculairement sur la suture, pourvu d'un faible bourrelet. Columelle lisse, droite, faisant un angle de 100 à 110° avec le bas de l'avant-dernier tour. Bord columellaire isolé du cou par un léger sillon. L'un des échantillons présente l'amorce d'un pli de la columelle.

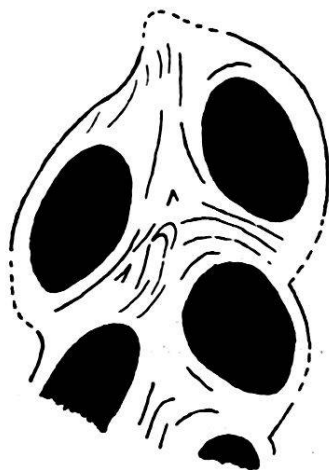


Fig. 2. Section longitudinale de *Sequania Jurana* sp. nov. Gr. nat. Les zones d'accroissement de la coquille et en particulier de la columelle et des sutures sont indiquées par les traits en noir.

On a l'impression d'être en présence d'une forme en pleine évolution, tous les exemplaires récoltés étant plus ou moins différents. Les uns sont côniques, d'autres presque cylindriques. L'ornementation est variable d'un individu à l'autre et change sur le même exemplaire suivant les tours. La forme du bec n'est pas constante, non plus que celle du canal qui est plus ou moins courbé.

Rapports et différences: La diagnose de notre forme se rapporte tout à fait à celle de *Sequania*. Elle présente certains caractères communs aux deux espèces les mieux connues de ce genre. De *Sequania nodifera* Cossm. (loc. cit. 2b, p. 6—7, pl. XIII, fig. 1 et 5), du Rauracien supérieur de l'Indre, elle se rapproche par la forme générale et en particulier par le profil de ses tours; elle en diffère par son ornementation moins grossière, son ouverture plus ovale et son cou plus dégagé. On peut invoquer en outre ses tours plus hauts proportionnellement et ses costules irrégulières. *Sequania Lorioli* Cossm. (loc. cit. 2b, p. 7—8, pl. I, fig. 2—5) du Séquanien de Tonnerre (Yonne) a des plis plus nombreux et moins saillants, une forme différente des tours et de son ouverture.

Douze échantillons ou fragments étudiés. — Ils proviennent du Séquanien inférieur¹⁾. La Chaux-de-Fonds; tranchée du réservoir des Tourelles, à l'E. de la Combe Grieurin.

Réception du manuscrit le 4 juin 1923.

Quelques observations sur le sous-genre *Helicolepidina*.

Par H. DOUVILLÉ (Paris).

Avec deux figures.

M. le Dr. Tobler nous a fait connaître récemment sous le nom d'*Helicolepidina spiralis*²⁾, une curieuse forme nouvelle provenant du Priabonien du Vénézuéla, et il a été frappé des grandes analogies qu'elle présente avec les Lépidocyclines. Cette découverte m'a vivement intéressé et sur la demande

¹⁾ Je donnerai ailleurs la coupe des terrains rencontrés dans la tranchée et la fouille du réservoir des Tourelles.

²⁾ *HELICOLEPIDINA*, ein neues Subgenus von *LEPIDOCYCLINA* (Eclogæ geol. Helvetiæ, Vol. XVII, No. 3, p. 1922).